

ASSOCIATION DES NATURALISTES  
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat  
21, Rue Le Primatice  
Fontainebleau  
(77)

Fondée le 20 Juin 1913  
BULLETIN BIMESTRIEL  
55<sup>e</sup> année

Trésorerie  
Compte courant  
postal  
569-34 Paris

Tome XLIV - N° 5 - 6

Mai - Juin 1968

EXCURSIONS

MERCREDI 1 MAI: Forêt de Sénart, en liaison avec la Société mycologique de France sous la direction de M. Mandil. Rendez-vous gare d'Evry 09.00 (De Paris/Lyon 08.34, Evry 09.04). Déjeuner à la Pâisanderie. Retour par Brunoy 18.09 (Paris 18.37) ou 18.39 (19.07).

DIMANCHE 5 MAI: Forêt de Sénart: Ornithologie, Botanique en liaison avec les Naturalistes parisiens et les Naturalistes Corbeillois sous la conduite de G. Piperon. Rendez-vous gare de Ris-Orangis 09.00 (Paris/Lyon 08.34, Ris 09.00). Retour de Ris 18.09 (18.39).

DIMANCHE 5 MAI: Bois de Boutigny-sur-Essonne. Mycologie et Botanique en liaison avec la Société mycologique de France sous la direction de A. Heyd et Paul Ostoya. Rendez-vous gare de Boutigny 09.45 (De Paris/Lyon 08.36, Boutigny 09.46). Déjeuner Route D. 105 de Milly à l'embranchement de la Route de Moigny. Retour gare de Boutigny 17.45 (Paris 18.55)

DIMANCHE 5 MAI: Vallée de la Rimarde; région de Boiscommun et Nancray-sur-Rimarde (Naturalistes Orléanais). Pour renseignements, s'adresser au secrétariat de l'ANVL.

DIMANCHE 19 MAI: Forêt de Fontainebleau/Est; Queue de Fontaine, Plains de Sermaize, Courbuisson. Mycologie en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de A. Bloc et Rondelle. Rendez-vous gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.28, Bois-le-Roi 09.04). Déjeuner Carrefour Victor (Rte Victor/Rte d'Achille/Rte de l'Inspecteur/Rte Marrier). Retour gare de Bois-le-Roi 18.07 (Paris 18.46) ou 18.58 (Paris 19.39).

DIMANCHE 19 MAI: Vallée du Loing; Région de Triguières et Châteaurenard (Naturalistes Orléanais). Pour renseignements, s'adresser au secrétariat de l'ANVL.

DIMANCHE 26 MAI: Forêt de Sourdun, en liaison avec la Fédération des Sociétés de Sc. naturelles, la Société mycologique de Fr. et les Naturalistes Parisiens sous la direction de Henri Morel, René Balland, Paul Ostoya et Daniel Rapilly. Géologie, Foresterie, Botanique, Mycologie, Protection de la Nature. Rendez-vous 09.40 sur la N. 19 à la sortie Sud de Sourdun (Carte Michelin pli 4). De Paris, trajet en car; départ Place St-Michel 08.00 inscription par virement de 13 F au CCP D. Rapilly Paris 1494-48. Déjeuner Point de vue entre le Plessis-Mériot et Chalautre-la-Grande. Dîner sur le terrain. Retour Paris 22.00

DIMANCHE 2 JUIN: Bois de Barbeau. Botanique, Graminées, en liaison avec les Naturalistes Parisiens sous la direction de Robert Bardot et Paul Ostoya. Rendez-vous gare de Fontaine-le-Port 09.00 (Train de Paris/Lyon 08.28, Melun (changement) 08.56/09.01, Fontaine-le-Port 09.11). Déjeuner près du pique-nique/parking de Barbeau. Retour gare de Fontaine-le-Port 18.31 (Paris 19.39).

DIMANCHE 2 JUIN: Forêt de Fontainebleau/Nord; Table du Roi, Ventres du Lys, Chêne aux Chiens, Evées; en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de Noël Briot et A. Heyd. Mycologie. Rendez-vous gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.28, Bois-le-Roi 09.03). Déjeuner Carrefour de la Glandée (Rte Glandée/Rte de Dammarie/Rte du Bois N.D.). Retour gare de Bois-le-Roi 18.09 (Paris 18.46) ou 18.58 (Paris 19.38).

**DIMANCHE 9 JUIN:** Forêt d'Orléans, Vallée de la Loire, Châteauneuf-sur-Loire, Lorris, Bellegarde, en liaison avec les Naturalistes Parisiens sous la direction de Henri Bouby et Daniel Rappilly. Botanique. Rendez-vous 09.30 devant la mairie de Neuville-aux-Bois. De Paris, en car; départ Place St-Michel 07.45; inscription par virement de 14 F au CCP Rappilly Paris 1494-48. Rendez-vous de 14 heures au Pont de St-Benoît sur Loire. Diner sur le terrain.

**SAMEDI 15 JUIN:** Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie sous la direction de MM. Charbonnel et Mesplède avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous 14.30 Carrefour de Paris, anfle N.7/Rte du Bouquet du Roi. Tillaie, Fosse à Rateau, Vente des Charmes.

**DIMANCHE 16 JUIN:** Les faluns de Touraine, Montrichard, Nanteuil, Thésée. Colloque ANVL/Naturalistes Parisiens/Naturalistes Orléanais sous la direction de Jean Cornu, André Garnier, M. Mandil et Denis. Rendez-vous Gare de Blois 09.00 (Train de Paris/Austerlitz 07.30, Blois 09.05; car spécial Blois 09.15. Itinéraire (97 km): Pont Levoy 09.40/10.40; Thenay 10.50/11.40; Phage 11.50/12.30; Forêt de Montrichard (déjeuner) 12.50/14.40; Montrichard 14.50/15.45; Thésée 16.00/18.15; Blois 19.00 (Train 19.59 pour Paris).

**DIMANCHE 23 JUIN:** Forêt d'Othe, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Pour renseignements, s'adresser au secrétariat de l'ANVL.

**DIMANCHE 30 JUIN:** Forêt de Fontainebleau/N-E: Plaine de Sermaize/La Queue de Fontaine/La Boissière, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de M. Léoussan. Rendez-vous gare de Bois-le-Roi 09.00 (Paris/Lyon 08.28, Bois-le-Roi 09.04); Déjeuner Carrefour Marrier (Rte Marrier/Rte de Barbeau/Rte du Conservateur). Retour Bois-le-Roi 18.09 (Paris 18.46) ou 18.58 (Paris 19.38).

**DIMANCHE 7 JUILLET:** Bois de Meaux, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de Paul Ostoya. Mycologie, Dendrologie. Rendez-vous gare de Trilport 08.00 (Paris/Nord 07.21, Trilport 08.01). Déjeuner Carrefour du Chêne au Roi. Retour Trilport 18.21 (Paris 19.05).

**DIMANCHE 4 AOUT:** Forêt de Sénart sous la direction de M. Mandil. Rendez-vous gare d'Evry 09.00 (Paris/Lyon 08.34, Evry 09.04). Déjeuner à la Faisanderie. Retour gare de Brunoy 18.09 (Paris 18.37) ou 18.39 (Paris 19.07).

#### SECRETARIAT

**ADHESIONS NOUVELLES.-** Dr Odette JOREL, médecin, 25 Rue de Fromonceau, Bagnoaux-sur-Loing/77; présentée par Jean Vivien.- Marguerite GELIS, Maire d'Episy, La Couperie, Episy/77; Mycologie; présentée par P. Doignon.- Monique CONVERT, Commis d'administration, 3, Square Beauregard, Nemours/77; présentée par Jean Vivien.

**NECROLOGIE:** Jean VASSEUR.- Notre collègue Jean Vasseur, radioélectricien à Avon, homme charmant et discret, bon botaniste, est décédé le 18 février 68 à l'âge de 70 ans. Adhérent depuis 1955, fidèle à nos excursions et réunions, il a beaucoup herborisé dans notre secteur d'étude et a consigné ses observations les plus intéressantes dans des notes qu'il a toutes publiées dans nos bulletins, notamment sur l'*Aspidium lobatum* (1958), des Phanérogames (1959), *Maianthemum bifolium* (1959), *Berteroa incana* (1960), *Falcaria Rivini* (1961), *Phegopteris Robertiana* (1962), etc. Quelques jours avant sa mort, il nous avait apporté la note sur ses observations botaniques de 1967 à Fontainebleau parue au bulletin de mars (p. 36) et Mme Jean Vasseur, à qui nous présentons nos condoléances les plus sincères, a retrouvé et nous a confié la dernière communication qu'il rédigea à notre intention et que l'on trouvera au présent bulletin p.56.

**CHANGEMENTS D'ADRESSES.-** Société botanique du Nord de la France; Bibliothèque de l'Université, section Sciences, Avenue Henri-Poincaré, CULSA, Annappes/59.- André Mauchauffée, 83, Avenue Carnot, Saint-Pierre-lès-Nemours/77.

**MEMBRES DONATEURS 1968.-** Cotisation de 20 F: Louis Nougier, Paris; Georges Vacher,

Brunoy; Albert Buguet, Vernou-sur-Seine; Clément Jacquot, Fontainebleau; Sabine Jacquot, Fontainebleau; Georges Antoine, Montreuil; Noël Rudet, Paris; Jacques Salon, Paris; Bernard Jamet, Nemours; Jeanne Lemour, Melun; Marguerite Pichoret, Paris; Robert Boeschlin, Recloses; Simone Bisson, Melun; Marguerite Gelis, Episy.

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Georges ANTOINE et Jean WEILL, Un Senecio sudafricain à Calais; Bull. Société Botanique de France, 1966, 342.

Marcel BOURNERIAS, 3<sup>e</sup> contribution au Catalogue de la Flore de l'Aisne; Rev. Fédér. Soc. Sc. natur., 1967, 375-382.

André CAILLEUX, Morphoscopie de sables d'URSS, Mongolie et Chine; CR. somm. séances Soc. Géol. de Fr., 1968, 40.

Raoul DANIEL, Silex moustériens de la Hutte à Crécy-Couvé (E. & L.); Bull. Société Préhist. fr., 1968, 27.- Le Roc de Cavart (Lot); id. 1968, 60.

Roger DAJOZ, Notes écologiques et biogéographiques sur les Coléoptères de Grèce, Yougoslavie et Italie; I La faune des Hétraies; Cahiers des Naturalistes, 1967, 1-12.

André GARNIER, Récoltes mycologiques en 1965-66; Bull. Ass. Natur. Orléanais, 1967, 13.

André NOUËL, M. DUPUIS, Présence du Moustérien en Beauce; Bull. Association Naturalistes Orléanais, 37, 1967, 2-12.

Charles POEEROL, Néotectonique dans la Région parisienne; Bull. Association française pour l'Etude du Quaternaire, 1966/67, 231-234.

Michel BERTHOLAT et Ed. VIGNARD, Le gisement tardenoisien du Belvédère de Chaintré-aux-ville/Nemours; Bull. Soc. Préhist. fr., 1967, 248-253, 47 fig. (cf. Bull. ANVL 1968, 39).

#### PROTECTION DE LA NATURE

LA DESTRUCTION ABERRANTE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU CONTINUE A UN RYTHME ACCELERÉ.- Après les Cavachelins coupés par l'autoroute, après Buthiers/Malesherbes dévoré par les villas "Sam'suffit", après Larchant éventré par les carriers motorisés, après le Tertre-Blanc enveloppé de cabanes à lapins, après Misery charcuté par de futurs lotissements, après le Marais d'Episy soustrait aux botanistes, après... après..., voici que maintenant l'admirable Vallon des Ancêtres proche de la Ferme de Coquibu, à environ 3 km N-E de Milly, est menacé à son tour.

Cet endroit d'une splendide beauté est l'un des sites les plus remarquables du Massif de Fontainebleau non seulement par le paysage sauvage et magnifique qu'il offre encore - pour combien de temps ? - , mais aussi pour les nombreuses curiosités naturelles et archéologiques qu'il serait au moins intelligent de conserver. Splendides chaos rocheux, nombreuses grottes (comme la Souris, la plus vaste de la région); celle du Chevalier qui cache les gravures rupestres les plus curieuses et les plus énigmatiques de notre massif; celle des Maréchaux envoûtée de légendes; réseau d'anciennes "enceintes" également énigmatiques (malheureusement de plus en plus mutilées, voire, pour certaines, disparues); roches à cupules, roches feuilletées, roches éponge, taffonis, magnifiques points de vue, arbres remarquables, etc.

Un site privilégié si près de Paris ! Et la Nature nous offre celà ! Nous laissons ce trésor ravagé par les Marchands du Temple. Toute cette beauté s'apprête à disparaître sous l'invasion insultante de bidonvilles banlieusards où "fleurissent" les vieux bidons et carcasses de cycles, cartons goudronnés, panneaux de récupération, vieux fourneaux, bidets ébréchés; le tout plus ou moins entouré de fils de fer rouillés.

Si en Allemagne, en Angleterre, au Bénélux on avait la chance de posséder à portée de capitale une nature à l'aspect si particulier et aussi magnifique, on aurait depuis longtemps préservé ce trésor afin que chacun puisse en jouir du mieux possible dans le respect des oeuvres, ô combien millénaires, créées par notre Mère Nature. Mais nous sommes en France, le pays de l'"Otes-toi-de-là que je m'y mettes", où la protection de la Nature ne se résoud qu'en discussions académiques... ou par des réalisations tardives et dérisoires. La municipalité de Milly-la-Forêt est fière d'un élégant dépliant où sont vantés les mérites du pays, car il convient d'attirer les touristes, où l'on se gargarise de la pa-

rure forestière qui entoure la charmante petite ville de Dagobert et de Jean Cocteau. Mais que fait-on pour conserver cette forêt et la préserver de la souillure et de l'envahissement urbain ? Le vandale frappe à la porte de la vieille cité; écoutez donc ses pas inquiétants ! Déjà le charmant petit chemin de terre qui, évitant la route, unissait Maisse à Milly n'existe plus que sur la carte; la charrue des grands domaines a tout nivelé. A quoi bon penser au marcheur ! C'est un être méprisable, anachronique; ses jambes servent de moins en moins aux hommes, le volant est plus utile et permet, au moins d'arriver plus vite au cimetière.

Nous sommes passés devant le Château de Farcheville. On ne le visite plus. C'est bien dommage car cette curieuse demeure féodale est fort intéressante avec sa cour intérieure et ses douves ogivales uniques, je crois, en France. Par contre, le propriétaire a dépensé une fortune en panneaux d'interdiction variés. C'est le paradis du garde-champêtre, du gendarme et du vigile: "Interdit de...", "Pièges méchants", "... sous peine d'amende... de procès-verbal...". Quel folklore (On pourrait écrire "Faut-le-Clore). Malgré la richesse des interdictions, nous avons eu le chagrin de constater deux carences: "Interdiction aux chiens de... passer", "Interdiction de respirer l'air pur de notre propriété; cet air est à nous; nous l'avons payé".

Que nos sorties de fin de semaine étaient belles autrefois ! Mais ne restons pas amers, soyons joyeusement de notre temps. Les lendemains chantent (Hélas c'est en "corniaud-mélodie" et sur le ton le plus mineur possible).

Heureux hommes de l'an 2000 ! Vous connaîtrez les joies ineffables de la forêt climatisée en matière plastique, saupoudrée de chlorophylle synthétique et le charme puissant des beaux rochers gonflables en super-néo-nylon. Ce sera la nature organisée du XXI<sup>e</sup> siècle s'il y a encore assez de place pour elle entre les maisons prolifiques et toutes semblables.

Jean LOISEAU.

ALERTE AUX GRAVURES RUPESTRES DU MONT AIVEU.- En avril 68 le bruit a couru dans toute la Presse et sur les ondes-radio que des vandales - ou des amateurs trop avertis - avaient découpé et emporté le dessin de deux cervidés gravés sur la paroi d'un abri rocheux du Mont-Aiveu (Forêt de Fbleau) et décrites par F. Ede (SPF 1911-13; ANVL 1920-21; Travaux ANVL 1930). Les autorités archéologiques s'inquiétèrent. Fort heureusement, il y avait eu erreur de repérage; plusieurs de nos collègues se sont rendus sur place et ont retrouvé le rocher de Ede et les gravures en place, intactes, mais il est exact qu'un rocher voisin a été découpé. Présentait-il une gravure ? Le groupe archéologique de Fbleau en profite pour inventorier, dessiner, photographier et mouler l'ensemble des gravures du Mont-Aiveu, où d'autres cervidés ont été découverts au milieu de signes divers.

#### GEOGRAPHIE

UNE NOUVELLE CARTE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- L'IGN va mettre en vente une carte couvrant le Massif de Fbleau en une feuille 100/110 cm; échelle 1/25.000<sup>e</sup>, six couleurs avec notice; couverture incorporée; pliage N-S. Le prix en sera de 6 F.

HISTOIRE DU PAYSAGE.- Sous le titre "L'évolution de l'utilisation de l'espace en S. et M.", M. Jean Quéguiner, Directeur départemental des Archives, traite dans une étude illustrée de plans historiques du XVIII<sup>e</sup> siècle ("Aménagement et Nature" 1968) des structures agraires, de sociogéographie, d'urbanisation, d'histoire du paysage Briard. Evoquant l'apport des archives pour l'histoire de la nature, il donne l'exemple des 3-Pignons. "Les photographies aériennes du Massif, écrit-il, montrent que l'on se trouve en présence d'un parcellaire extrêmement dense; le phénomène, dont on ne peut s'apercevoir sur place, s'explique par le fait qu'il s'agit d'anciens communaux partagés au moment de la Révolution, plus ou moins mis en culture alors, puis très vite abandonnés étant donné la médiocrité des sols. La situation juridique actuelle ne correspond donc pas à l'utilisation possible de ces territoires. Il en est de même des coteaux plantés de vignes dont les parcelles ne contiennent parfois qu'un seul rang et sont retournées à la friche faute de pouvoir utiliser rationnellement un sol que stérilise son état juridique".

THESE.- Jean Ginier, professeur à Brest, travaille à une thèse sur "Les forêts du centre du Bassin parisien"; le Massif de Fbleau y tiendra une place de choix.

GEOLOGIE

COUPES DE CAPTAGES RECENTS AUX ENVIRONS DE NEMOURS.- A. Saint-Pierre-lès-Nemours, à la Compagnie industrielle des Sables de Nemours; sortie Sud de Nemours, à 250 m Ouest de la R.M. 7, entre la voie ferrée et le Chemin de St-Pierre au hameau de Foljuif, sous le transporteur aérien. Coordonnées: X = 625.650, Y = 63.650; Z = 60 environ.

Terrains traversés: Du sol à -3.20: Tourbe récente; alluvions sableuses fines, argilo-siliceuses; blocs calcaires épars à la base. De 3.20 à -13.50: Calcaire marneux compact blanc jaunâtre; de -13.50 à -18: argile jaune plastique; de -18 à -20.90: argile jaune sablonneuse faiblement aquifère; de -20.90 à -30.20: craie durcie, jaunâtre à silex noirs; banc siliceux compact, très dur à la base; de -30.20 à -50: craie jaunâtre à silex, fissurée, aquifère. Soit: du sol à -3.20: alluvions récentes du Loing; de -3.20 à -13.50: Calcaires et marnes de Nemours; de -13.50 à -20.90: Sparnacien; après -20.90: Craie du Sénonien supérieur.

Le forage (Ø 250 mm) est captant de -40 à -50; la nappe alluviale (0 à -3.20) et la nappe sparnacienne (-18 à -20.90) ont été étanchées par cimentation. Le niveau de la nappe de la Craie, artésienne, s'établit à +0.45; le débit d'épanchement naturel au sol est de 5 mc/h environ. L'ouvrage a donné 50 mc/h pour un rabattement de 6.25 m.

B. Paley, dans la Vallée du Lunain. Puits à 1 km au N<sup>7</sup> du bourg, dans le fond de la vallée du Lunain, à 50 m de la rive droite, le long du chemin du Moulin de Toussac au hameau de Tesnières. Coordonnées: X= 638.200, Y= 60.900, Z= 84 environ.

Terrains traversés: Du sol à -0.50: terre végétale argilo-tourbeuse; de 0.50 à -1.80: limon argilosableux à cailloutis roulés; de -1.80 à -2.80: alluvions siliceuses: sable gris-jaunâtre, fin, à cailloutis roulés noirs, faiblement aquifère; de -2.80 à -4.50: Craie marneuse à gros silex branchus; de -4.50 à -8.20: Craie blanche altérée à rognons arrondis; de -8.20 à -11: Craie blanche ferme à bancs de silex; de -11 à -14: Craie blanche fissurée à remplissage d'argile jaune; de -14 à -15.50: Craie blanche, fissurée, à remplissage de rognons crayeux roulés, très aquifère; de -15.50 à -18: Craie très ferme, fissurée, aquifère. Soit: Du sol à -1.80: alluvions récentes du Lunain; de -1.80 à -2.80: Sparnacien; après -2.80: Craie du Sénonien supérieur.

Le puits (Ø 1.50 m) est étanche jusqu'à -13; puis captant de -13 à -18; la nappe superficielle a été étanchée. Niveau statique: -0.30. L'ouvrage a donné 110 mc/h pour un rabattement de 3.05 m et 232 mc/h pour un rabattement de 10.35 m.

C. Nanteau-sur-Lunain: Forage particulier, à 1 km S<sup>7</sup> de la rive gauche du Lunain et 1.200 km V du Château de Nanteau, sur le flanc S d'un vallon sec descendant vers la rivière. Coordonnées: X = 633.500, Y = 62.0, Z = 90 environ.

Terrains traversés: Du sol à -6.20: Calcaire marneux jaunâtre; de -6.20 à -10.50: argile marneuse blanc-jaunâtre; de -10.50 à -32.50: Craie blanche à silex. Soit: Du sol à -6.20: Calcaires et marnes de Nemours; de -6.20 à -10.50: Sparnacien; après -10.50: Craie du Sénonien supérieur. Dans le forage (Ø 200 mm), le niveau statique s'est établi à -19.30. Le débit, peu important, n'est pas précisé.

D. Montcourt-Fromonville: Ferme du domaine de Plaignes, rive Est du Loing, à 1.200 m Est de l'agglomération de Montcourt. Coordonnées: X = 628.900, Y = 67.600, Z = 60 environ.

Terrains traversés: Du sol à -2: terre arable et limon jaune argileux à cailloutis; de -2 à -6.50: sable fin siliceux grisâtre; de -6.50 à -8.10: lit de galets roulés noirs; de -8.10 à -14.20: argile jaunâtre, puis brunâtre, sabeluse; lits minces de galets roulés noirs; de -14.20 à -23: craie altérée dans une argile jaune de décalcification; de -23 à -40.20: Craie marneuse à silex, aquifère. Soit: Jusqu'à -14.20: Sparnacien; après -14.20: Craie su Sénonien supérieur.

Ce forage (Ø 250 mm) est captant de -23 à -40.20. Le niveau statique s'établit à -1.65; l'eau de la nappe de la craie est donc très nettement ascendante, sans atteindre toutefois l'artésianisme. L'ouvrage a donné, après acidification, 17.600 mc/h pour un rabattement de 21.50 m.

En rapprochant la coupe A des enseignements acquis par la Ville de Paris dans ses ouvrages de Saint-Pierre-lès-Nemours (galerie et forages de La Joie, à Chaintréauville)

on note, du Nord au Sud:

Altitudes

	Distance	Toit de la Craie ss le Sparnacien	Niv. stat. de la nappe de la Craie
1- Sondage VP au Rocher de Chaintréauville	0.500 km	+ 62	+ 61.50
2- Forage Nord de la galerie de la Joie	1.700 km	+ 54	+ 60.50 (artésien)
A- Forage Saint-Pierre l/Nemours ci-avant		+ 39	+ 60.45 (artésien)

Le plongement du contact Sparnacien-Craie, de 1- à A- (soit 2.200 km du Sud au Nord) est donc de 23 m (pendage de 1 % environ); ce qui explique la mise en pression de la nappe de la tête de la Craie sous la couverture imperméable du Sparnacien et son artésianisme (localisé au fond de Vallée du Loing, de Saint-Pierre-lès-Nemours à

Bourron). Les trois autres ouvrages ci-dessus B, C et D, et le champ captant de la Ville de Paris à Bourron se situent approximativement sur un axe SE-NW; le plongement de la Craie sous le Sparnacien apparaît également de façon manifeste:

Altitudes

	Distance	Toit de la Craie ss le Sparnacien	Niv. stat. de la nappe de la Craie
B- Paley. Foulin Toussac	4.800 km	+ 81.20	+ 83.70
C- Nanteau-sur-Lunain	7.200 km	+ 79.50	+ 70.70
D- Montcourt - From/Pleignes	1.900 km	+ 45.80	+ 58.35 (ascendant)
3- Captage VP de Bourron (rive g. du Loing)		+ 43.80	+ 54.65 (artésien)

La mise en charge de la nappe de la Craie, consécutive au plongement, est, là aussi, bien caractérisée: libre en B et C, ascendante en D, puis artésienne en franchissant le lit du Loing.

(Fontainebleau, le 13 Mars 1968)

Pierre PERAULT.

BLOCS STRIÉS NON GLACIAIRES A BOISSETTE ET PONTIERRY.- Jean Quéré, Professeur au Lycée du Havre, a observé (Cahiers géologiques 8I-82, 1966, p. 933) des blocs striés non glaciaires dans les carrières d'exploitation de sable et graviers des alluvions quaternaires (Riss ou Würm) de la Seine aux environs de Melun. Ce sont d'énormes blocs/quartzites de Fontainebleau pouvant atteindre 6 m et plus.

Dès 1869, au cours de la construction de l'acqueduc de la Vanne qui traverse la Forêt de Fontainebleau, Belgrand avait signalé des stries sur les grès (Bull. Soc. Géol. fr. 1869, 549-557), confirmées par Collomb ("Note sur des stries observées sur les grès de Fontainebleau"; Bull. Soc. géol. fr. 1869, 557-559). Mais le travail de Jean Quéré est le premier qui donne une description détaillée de ces phénomènes et tente une explication.

L'auteur passe en revue quatre hypothèses explicatives:

1) D'origine glaciaire, exclue du fait que l'on n'a jamais observé dans nos régions ni moraines ni autres traces de glaciers;

2) La possibilité d'un transport par les eaux courantes, valable pour les graviers et petits cailloux, mais exclue pour les gros blocs, et qui n'explique pas le creusement de stries à leur surface;

3) La solifluxion sur pente, qui explique certaines stries notées à la surface des grès de Fontainebleau (La Padole, La Ferté-Alais, Champceuil), mais ces stries de solifluxion sont rares alors que celles des blocs de la Seine sont très nombreuses;

4) Enfin, hypothèse qui a la faveur de Jean Quéré, le transfert par radeau de glace fluviale flottante, expliquant les stries "glacielles" de Hamelin, striations d'énormes blocs en zone périglaciaire. André Cailleux a retenu cette explication pour des blocs géants, souvent striés, observés près de Paris.

Jean Quéré décrit ses méthodes d'étude, ses prélèvements, les mesures, comptages, évaluation de densité des stries, leur répartition et leur direction, la recherche des marques de choc, les comparaisons, études des cannelures, etc. auxquels il s'est livré.

Son étude a porté sur 111 blocs de grès de Fontainebleau (dont 44 à Boissettes et 54 à Ponthierry). Les stries et marques de choc ne sont bien visibles que par temps ensoleillé et surtout on lumière rasante. Elles se distinguent nettement des traces fraîches dues à l'homme par leur fond terne, de même teinte que le reste de la surface. La longueur des stries est généralement comprise entre 10 et 200 mm, la largeur entre 1 et 5 mm, la profondeur entre 0.5 et 5 mm; elles sont rectilignes, à contours nets ou irréguliers.

Jean Quéré, à titre de comparaison, a étudié les cailloux prélevés dans les mêmes carrières. Sur 100 échantillons, il a observé 64 silex, 26 calcaires, 10 meulières. Sur 1000 cailloux, il y avait seulement 3 grès à Boissettes et Ponthierry; il n'y avait de stries certaines que sur ces derniers, floues, de très faible profondeur, courtes. Jean Quéré a étudié ainsi 511 cailloux de grès.

La rareté des stries sur les petits cailloux des alluvions fluviales "peut être expliquée dans le cas d'un transport par glace flottante car ils se trouvaient enchâssés dans le radeau, mais l'hypothèse d'un fleuve encombré de glaces semble plausible pour expliquer la striation des gros blocs, leur face étant exposée à l'action abrasive. Il ne s'agit pas de blocs et cailloux morainiques, car à Boissette et Ponthierry, les blocs sont émoussés ou arrondis (polyédriques pour les blocs d'origine glaciaire); leur surface est terne au lieu d'être polie, les stries coudées sont absentes, les intervalles entre stries plus espacés, les stries en réseau double ou triple plus fréquentes, les stries perpendiculaires aussi fréquentes que les parallèles, les cannelures fréquentes, peu distinctes des stries, les formes de transition entre les stries et marques de chocs plus fréquentes.

Les conclusions générales de l'auteur sont les suivantes: La forme des blocs est souvent émoussée ou arrondie, mais cependant, la face inférieure, repérable par des concrétions de calcaire secondaire ou Calcin, est généralement plus plane; 80 à 90 % présentent des stries. Cette fréquence ne paraît pas dépendre des dimensions ni de l'indice d'aplatissement des blocs, mais elle est probablement influencée par le degré de friabilité des grès de Fontainebleau. Les stries, rectilignes et courtes, peuvent passer sans discontinuité, soit à des cannelures plus larges, soit plus rarement à des traces d'arrachement. La densité moyenne des stries sur les blocs est peu élevée: 3 à 5 sur 1000; plus abondantes sur la face initialement inférieure et plus serrées sur la face convexe, les stries, en ces emplacements riches, ont une fréquence de 3 à 3.5 sur 100 mm; sur chaque bloc, il y a souvent 2 ou 3 directions parallèles principales, ou familles de stries. Sur tous les blocs striés apparaissent des marques de choc, cupules isodiamétriques, plus rarement allongées, quelquefois parallèles à la striation. Leur fréquence moyenne est sensiblement équivalente à celle des stries: 4 à 7 marques sur 1000 mm; leur répartition suit généralement celle des stries; elles sont surtout localisées sur la face inférieure, sur les surfaces convexes et sur les arêtes émoussées des blocs. Sur les cailloux de 20 à 200 mm les stries sont plus rares. La fréquence des cailloux striés décroît de 14 % pour les plus gros, de 2 % pour les plus petits. Ces stries et marques de choc sont dues au transport par des radeaux de glaces flottantes. Leurs différences avec les stries et marques glaciaires sont nombreuses et nettes.

Jean QUERE.

LE FORAGE BH2 DE COULOMMES ARRETE AU PERMIOTRIAS A 150 M. DU SOCLE (-3000).- La Société Pétrorep a terminé le 21 mars 1968, à 2906 (-2856) dans le Permotrias, le premier forage profond mené jusque dans cet étage sur la structure de Coulommès. Sous le sigle BH2, il est situé au S de Boutigny, dans la zone de l'anticlinal de Vaucourtois. On a recoupé le toit du Jurassique moyen (Bathonien) à 1865 (-1715), celui du Lias (Aalénien) à 2207 soit -2057 et celui du Domérien/Charnouthien à 2305 (-2155). Les cotes au Lias confirment celles de Coulommès (Aalénien -2057) et les géologues n'ont pas jugé intéressant de poursuivre à travers le Trias, le bombement secondaire de Vaucourtois ne semblant pas confirmé au Permien dans ce secteur; car à -2856, le trépan se trouvait certainement dans le Permien, qui gît à -2670 à Crouy et Courgivaux; mais on sait que les géologues préfèrent parler prudemment d'un complexe permotriasique sans situer avec trop de précision la jonction entre les deux étages.

Etait-on loin du socle paléozoïque au BH2 de Coulommès/Vaucourtois ? Si l'on s'en tient aux deux données qui restent toujours les seules depuis dix ans connues en Brie à Crouy-sur-Ourcq et Courgivaux (-3000), il ne restait que 150 m environ à traverser dans les conglomérats, filons d'anhydrite et brèches polygéniques multicolores pour trouver le granit rose et noir à phénocristaux du socle hercynien. Peut-être l'un des trois autres forages d'extension prévus au Trias les mois prochains sur la structure de Coulommès sera-t-il mené jusqu'à ce tréfonds resté mystérieux et inconnu jusqu'en 1955.

-2575	De 2538 à 2576: Hettangien: Marnocalcaire compact dolomitisé.	-2835	De 2525 à 2849: Permien: Marnes brun-rouge finement gréseuses à anhydrite massive, puis en filonnets et inclusions diffuses.
-2580	De 2576 à 2586: Rhétien: Argiles verdâtres sableuses et gréseuses versicolores.	-2840	Filonnets d'anhydrite.
-2585	Grès gris très fins et marnes sableuses rouges.	-2845	Marnes brun-rouge.
-2590	De 2589 à 2594: Rhétien: Marnes sableuses verdâtres.	-2850	Filonnets d'anhydrite.
-2595	De 2594 à 2595: Grès argileux versicolores.	-2855	De 2849 à 2867: Permien: Marnes brunes, puis noires, finement gréseuses, dolomitisées, à anhydrite.
-2600	De 2595 à 2606: Rhétien: Argiles noires et vertes, Calcaires cristallins. Grès gris argileux, galets de Quartz.	-2860	
-2605	De 2606 à 2614: Trias/Keuper sup.: Argiles brun-rouges silteuses et marnes feuilletées verdâtres fossilifères.	-2865	De 2867 à 2907: Permien: Alternances de grès fins assez compacts et de grès arkosiques parfois conglomératiques versicolores.
-2610	De 2614 à 2617: Grès grossiers.	-2870	Grès arkosiques.
-2615	De 2617 à 2631: Trias/Keuper: Argiles brun-rouge parfois indurées.	-2875	Passées gréseuses.
-2620	De 2631 à 2633: Trias/Keuper: Brèche à ciment marneux versicolore.	-2880	Lits finement gréseux.
-2625	De 2633 à 2645: Trias indéfini: Marnes brun-rouge indurées parfois noduleuses.	-2885	Grès arkosiques versicolores
-2630		-2890	Lits argileux finement gréseux.
-2635		-2895	Grès rouges ou violacés.
-2640		-2900	

**SUR DES ALLUVIONS ANCIENNES DE LA MARNE ET DE LA SEINE CONSOLIDEES.**- Notre collègue Jean-Pierre Michel a étudié (Bull. Soc. Géol. fr. 1967, pp. 63-67) des "Grès à ciment calcaire et conglomérats quaternaires dans les alluvions anciennes de la Marne et de la Seine" à Précy-sur-Marne et Varennes (S. & M.). Il estime que ces consolidations ont pu se former au Quaternaire par suite d'actions biologiques d'eaux riches en CO<sub>2</sub> Ca dans des conditions climatiques périglaciaires, soit au Mindel-Riss, soit au Riss-Würm, et il a entrepris, avec J.-P. Adolphe, de longues et délicates expériences en chambre froide avec circulation d'eau riche en bicarbonate de chaux, pour vérifier cette hypothèse.

**SPELEOLOGIE A BOURRON-MARLOTTE ET VALENCE-EN-BRIE.**- La section de Paris du Groupe spéléologique et archéologique du Camping-Club de France poursuit ses travaux. Avec notre collègue Elie Pakalski et Jacques Gaillard a eu lieu un essai de photos dans la carrière des Séracs (Massif du Puiset) et la visite d'une ancienne sablière à formations gréseuses éoliennes dans le secteur de Nemours.

Une descente dans le puits Grandjean à Bourron-Marlotte (Jacques, Claudine Gaillard; Claude et Nicole Gendron) a permis, à 10 mètres de profondeur, d'accéder à une petite chambre (naturelle ou artificielle) où une désobstruction conduisit dans une chatière, puis dans une salle (4 x 2 x 2 m) en partie comblée par des éboulis. A la base de cette salle, une courte chatière en partie noyée a conduit à une seconde salle complètement colmatée par les éboulis.

Le Groupe a également randonné (escalade) au Tertre-Blanc et à La Padole de Noisy-sur-Ecole (photos de gravures rupestres, silex taillés), à Montigny-sur-Loing, Larchant, Nançis, aux Trois-Pignons et à Valence-en-Brie, où J. et C. Gaillard, C. et N. Gendron et leurs camarades ont entrepris un chantier de désobstruction des pertes du Rû Javot. Ils y ont travaillé avec acharnement trois journées entières en novembre et décembre 1967.

**FORAGES PROFONDS.**- A Villemer-122, les essais n'ont donné au Trias que 2 m<sup>3</sup> en 12 h.; on a abandonné ce réservoir triasique pour exploiter par pompage le Dogger entre 1508 et 1513.- A Coulommès: BH-2 a recoupé le toit du Dogger à 1865, l'Aalénien/Lias à 2207, le Domérien à 2307; fond sondeur à 2906 dans le Trias (cf. p. 52); traces d'huile au Lias à 2349 et au Trias à 2846 avec eau salée boueuse; réservoirs inexploitable. Trois autres forages d'extension au Trias sont à l'étude.- Brie/Chartrettes-119, au bord de la Seine, à 3.6 km NE di 101, foré en 1960 jusqu'à 1673 et productif au Dogger/Bathonien, vient d'être approfondi; on a recoupé le toit du Lias à 1860 et celui du Trias à 2128; fond sondeur le 20 mars dans le Trias à 2296.20 (-2255.20); essais de production en cours.- Villemer/VY-2: Toit du Purbeckien 1047; du Dogger 1735; fond sondeur à 1787 dans le Bathonien sans résultat; un carottage entre 1736 et 1753 a donné de l'eau faiblement salée avec traces d'huile inexploitable.

**COMMUNICATION.**- Notre collègue François Morand, G. Rougerie et Elle O. Vaudène ont présenté le 23 Mars, à Paris, à l'Assemblée générale de l'Association pour l'Etude du Quaternaire, une communication traitant de la "Solifluction dans les Sables de Fontainebleau à l'époque Würmienne".

**TRAVAUX.**- Charles Pomerol, Les minéraux argileux dans le Tertiaire du Bassin de Paris; problèmes d'origine et de genèse; Bull. Group. fr. des Argiles, 19/1, 1967, 115-123.- R. Hlavek, Les bassins-versants représentatifs de l'Orgeval (S. & M.); généralités; Bull. techn. Génie rural, n° 89, 1967, VII et 42 p., 18 annexes.- O. Serra, Apports des sondages pétroliers à la connaissance du Lias du Bassin de Paris, 1967.- Claude Cavellier/ Bureau de Recherches géologiques et minières, Orléans, Contribution à l'étude stratigraphique des formations de la base de l'Oligocène du Bassin de Paris; la limite Eocène/Oligocène en Europe occidentale.- Yolande Le Calvez, Les Foraminifères des formations tertiaires du Bassin de Paris.- A. Motamed, Contribution à l'étude sédimentologique et à l'étude d'origine du loess de S'1 de la Région parisienne; Thèse Dort. Univ. Paris, IV-90 p., 10 pl., 23 fig.

**CARTES GEOLOGIQUES.**- Nouvelles cartes en vente chez Dunod: 1/50.000°: Corbeil, Nançis, Provins.

ORNITHOLOGIE

OBSERVATIONS A FONTAINEBLEAU.- Mme Lesaint, Institutrice à Fontainebleau, Rue Saint-Merry, mère de notre collègue Sylvette Lesaint, nous écrit, à la suite de l'article de Jean Vivien sur le Gros-Bec (Bull. ANVL 1968, 34): "Pendant deux semaines, fin février - début mars 1967, nous avons vu chaque jour un couple de Gros-Bec sur une terrasse, près de notre fenêtre; ils venaient le matin et parfois dans la journée se nourrir de graines de Tournesol. Ils sont même entrés dans la mue de grillage à larges mailles où je place une partie de la nourriture pour petits oiseaux (sinon, Pies et Pigeons ne leur laissent rien). Nous voyons souvent sur notre terrasse des Tourterelles à collier dont certaines ont le plumage très pâle. Il vient de temps en temps un Accenteur Mouchet tout seul. En avril 1965, nous avons vu un oiseau gracieux, beige rosé sous le ventre et que, d'après la description d'un livre, j'ai cru être une Linotte. En juin 1963, il est venu dans la cour de l'Ecole maternelle (angle Rue de la Cloche/Rue Saint-Merry) un petit Passereau blanc mêlé à des Moineaux. Je l'ai vu assez longtemps qui picorait dans la cour."

ENTOMOLOGIE

LA BLATTE PRUSSIEUNE (OU GERMANIQUE) A FONTAINEBLEAU.- Le 14 décembre 1967, le propriétaire d'un hôtel situé Rue Richelieu, à Fontainebleau, m'invitait à venir voir chez lui un nombre assez important d'insectes qui avaient envahis ses réserves alimentaires et qui se répandaient dans les chambres de son établissement. Il s'agissait de *Blattella germanica* L. (Dictyoptères/Blattidae) connue sous le nom de Blatte prussienne ou germanique, et qui s'est "domestiquée" dans les maisons d'habitation et dans les vaisseaux. Elle serait commune surtout dans le Nord où elle fait des dégâts dans les provisions de bouche, ainsi qu'à Paris, particulièrement dans les restaurants.

Jean VIVIEN.

QUELQUES COLEOPTERES CAPTURES AU COURS DE L'ANNEE 1967 A FONTAINEBLEAU.- *Cylindromotus lanipes* L.: Un individu dans le creux d'un tronc de Hêtre au Bois-Gauthier (17/IV).- *Lilioceris lili* Scop.: Un individu sur *Lilium* dans mon jardinet de la Butte-Montceau/Avon (17/IV).- *Chrysomela haemoptera* L.: Un exemplaire sur du Lilas dans la Plaine de la Charme aux environs d'Arbonne (18/IV).- *Selatosomus cruciatus* L.: Pris au vol Route des Mares de By dans le canton du même nom (9/V).- *Nothophilus rufipes* Curt.: Un exemplaire courant sur le sol d'une allée dans le Jardin de Diane au Palais de Fontainebleau (9/V).- *Chrysomela polita* L.: Un exemplaire trouvé au cours de notre excursion dans les Bois des Aulnes près de Grez-sur-Loing (14/V).- *Crioceris duodecimpunctata* L.: Plusieurs sujets sur *Asparagus officinalis* dans le champ de manoeuvres de la Plaine du Mont-Morillon (8/VI) *Silpha carinata* Herbst.: Un sujet à La Butte-Montceau/Avon (10/VI).- *Leptura rubra* L.: Deux individus capturés à La Malmontagne (25/VII).- *Procustes coriaceus* L.: Un bel exemplaire trouvé dans un jardin du lieu dit Le Montceau à Avon (21/X).- *Ceratophyus typhaeus* L.: Une femelle marchant sur la Route du Sapin-Blanc dans le canton des Aiguisoirs (26/XII).- Mentionnons également, dans la Vallée du Loing: *Phosphuga atrata* ab. *brunnea* Herb.: Un individu dans les marais de Sceaux-du-Gâtinais, au bord du Fusain (20/IV).

J. V.

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES LEPIDOPTEROLOGIQUES 1967.- Rhopalocères. Papilionidae: 1 (Les numéros se rapportent au Catalogue Lhomme) *Iphiclides podalirius zancaeus*: Avon/Butte-Montceau, 22/VII.- 4 *Papilio machaon*: Montereau, 24/IX.

Pieridae: 11 *Pieris brassicae* (génération estivale): Avon/Butte-Montceau presque chaque jour du 19 au 31/VII; Valence-en-Brie, 24/VII.- *Pieris rapae metra*: Nanteau-sur-Lunain, 9/IV; Valence-en-Brie 28/VI. *Pieris rapae* (génér. estivale): assez commun partout en VII; Avon/BM, 7/IX.- 14 *Pieris napi*: Farcheville (Essonne), 13/IV; Parc de Fontainebleau, 17/IV; Sceaux-du-Gâtinais, 20/IV; Bois de Boutigny, 30/IV. *Pieris napi napeae*: assez répandu en VII.- 19 *Anthocharis Cardamines*: Espèce commune partout à partir du 13/IV (Arbonne) jusqu'en VI pour les mâles; Mail Henri IV (13/V); La Sonné, 27/V; Bois Gauthier, 2.VII pour les femelles, moins communes.- 21 *Gonepteryx rhamni*: Les mâles sont

très abondants du 26/II (Forêt de Villefermoy; Mont Enflammé 4/III) jusqu'au 26/IX (Avon/Butte-Montceau); les femelles, toujours plus rares, n'ont été vues que pendant la deuxième quinzaine de VII (Avon/BM, Valence, Forêt de Villefermoy).- 25 *Colias hyale vernalis*: Bois de Boutigny, 30/IV. *Colias hyale*, génér. estiv.: Avon/BM, 18/VII; Malmontagne, plusieurs, 25/VII; Solle, 23/IX.- 26 *Colias croceus*: Provins, 29/VI; Vallée du Petit-Fusain près de Corbeilles-en-Gâtinais, 6/VII; Solle 23/IX; Cavachelins/3-Pignons, 9/XI.- 27 *Leptidea sinapis lathyri*: Bois de Boutigny, 30/IV; Montigny-sur-Loing, Coteaux des Aulnes, plusieurs, 15/V; Mail Henri-IV, 20/V; Solle, 23, 27/V.- *Leptidea sinapis*, génér. estiv.: Vallée du Petit-Fusain, 11/VII; Grands-Feuillards, 16/VII; Malmontagne, 25/VII.

Satyridae: 36 *Erebia medusa*: Petit-Mont-Chauvet, 20/V; Vallée de la Gorge-aux-Archers, 1/VI; Vente-aux-Diable, 6/VI.- 54 *Agapetes galathea*: espèce commune du 25.VI au 25/VII.- 60 *Hipparchia fagi*: rare en 1967 dans le Massif de Fbleau; vu seulement à la Mal montagne en 3 exemplaires, 25/VII.- 70 *Pararge egeria*: espèce commune dans les allées et clairières silvatiques de Fbleau du 17/IV au 10/X.- 71 *Pararge (Lasiommata) megaera*: Assez répandu du 13/V au 25/VII.- 73 *Pararge (Lasiommata) maera adrasta*: Avon/BM, 26,27/VI.- 75 *Aphantopus hyperantus*: Abondant en VII aux lisières des bois.- 76 *Maniola janira*: Espèce commune du 25/VI au 25.VII.- 77 *Pyronia tiphonus*: Ça et là du 11 au 25/VII; un mâle avec deux points noirs supplémentaires aux ailes antérieures: Malmontagne, 25/VII.- 81 *Coenonympha oedipus senonica*: Espèce très rare dans le Bassin du Loing: prairies tourbeuses de la Vallée du Petit-Fusain près de Corbeilles-en-Gâtinais, deux mâles dont un avec 4 ocelles sur le dessous des ailes antérieures, 6/VII; un autre mâle le 11/VII.- 84 *Coenonympha arcania*: espèce fréquente du 6/VI au 8/VII.- 88 *Coenonympha (Chortobius) pamphilus*: espèce très ubiquiste et assez abondante du 15/V au 11/VII, puis fin IX.

Nymphalidae: 91 *Apatura ilia clytie*: Nymphal qu'on ne rencontre plus guère dans ses biotopes habituels: Valence, Bois des Usages, un seul individu, 10/VII; un autre, 12/VII.- 93 *Limenitis sibilla*: Commun dans les bois où croissent les *Lonicera*, du 26/VI au 23/VII.- 96 *Vanessa atalanta*: Le premier "Vulcain" de la saison vu au Mail Henri-IV le 20/V; il est présent dans mon jardin d'Avon/Butte-Montceau presque chaque jour en VII et jusqu'au 25/IX sur les fleurs de *Buddleia*; le dernier à Valence le 9/X.- 97 *Vanessa cardui*: Vallée du Petit-Fusain près de Corbeilles-en-Gâtinais, 6-11/VII; dans mon jardin à Avon/BM, 18/VII.- 98 *Inachis io*: Le "Paon de jour" a été commun cette année du 25/III (Bois-la-Dame) au 10/X (Petit-Mont-Chauvet).- 99 *Aglais urticae*: Les premières "Vanesses de l'Ortie" ont fait leur apparition le 13/IV (Fargeville-91) le 27/IV (Villiers-sous-Grès), puis furent régulières du 23/IV au 31/VII; revues les 25, 26/IX (Avon/BM).- 100 *Nymphalis polychloros*: Un seul individu dans le Rocher de la Combe, 23/III.- 101 *Polygonia c-album*: Valence-en-Brie, 19/VII; Avon/BM, 20,21,22/VII; Avon/Le Montceau, 10/IX.- 112 *Melitaea athalia*: Vente-au-Diable, 6/VI; La Boissière, 15/VI; Plaine du Puits-au-Cormier, 25/VI; Grands-Feuillards, 16/VII; Plaine de Sermaize, plusieurs, 18/VII.- 119 *Clossiana selena*: En Forêt de Fontainebleau, du 6 au 18/VI.- 125 *Isoacidalia charlotta*: Forêt de Barbeau, 4/VII; Avon/BM, 15, 16/VII.- 127 *Fabriciana adippes*: Un individu de l'ab. *intermedia* Tutt.: La Malmontagne, 25/VII.- 131 *Argynnis paphia*: Espèce commune pendant le mois de juillet; un exemplaire obtenu ex-pupa: Butte-du-Montceau, 4/VII.

Lycaonidae: 140 *Strymon ilicis*: Une femelle, Malmontagne, 25/VII.- 145 *Ruralis quercus*: Deux exemplaires dans la Plaine de Sermaize, 18/VII.- 151 *Lycaena phlaeas*: Ça et là du 27/V au 10/X.- 152 *Heodes (Chrysophanus) tatyros*: Solle, 23, 27/V; Mont aux Biques, 8/VI; Plaine du Mont-Morillon, 12/IX; Plaine du Puits du Cormier, 25/VI.- 164 *Arista agestis* race *gallica* Ob.: Solle, 27/V, 29/IX; Episy/La Butte-à-Voisin, 6/VI.- 175 *Lysandra bellargus*: Episy/La Butte-à-Voisin, plusieurs, 6/VI; Malmontagne, 25/VII; Rocher-Brûlé, plusieurs, 9/IX; une femelle de l'ab. *caerulescens* Ob.: Sur les coteaux des Mouises à Baccon-4I, 28/V.- 176 *Lysandra coridon*: Plusieurs, Malmontagne, 25/VII.- 194 *Lycaenopsis argiolus*: Gorge-aux-Chats, 18/IV; Bois de la Commanderie, 27/IV.

Hesperidae: 215 *Heteropterus morpheus*: Quelques-uns dans la Forêt de Barbeau, 4/VII; dans la Vallée du Petit-Fusain près de Corbeilles-en-Gâtinais, 6/VII, 11/VII; nombreux dans les Grands-Feuillards, 16/VII, à la Malmontagne, 25/VII.- 216 *Carterocephalus palaemon*: Sur les coteaux des Aulnes près de Grez-sur-Loing, 16/V; Vallée de la Solle, 27/V;

Béhourdière, 30/V; Vente des Charmes, 1/VI; Ventes au Diable, 6/VI; Rocher Brûlé, 18/VI.- 217 *Adoepa lineola*: Quelques individus dans la Vallée du Petit-Fusain près de Corbeilles-en-Gâtinais, 6, 11/VII.- 218 *Adoepa flava*: Forêt de Villefermoy, Carrefour des 8-Routes, 17/VII.- 221 *Ochlodes venata*: Commun dans la Forêt de Fbleau du 6/VI au 28/VII.

Hétérocères: Lithosidiidae: 257 *Tyria jacobaeae*: Avon/Butte-Montceau, lumière, 13/V; Champ de manoeuvres de la Plaine du Mont-Morillon, 23/V; Plaine de la Haute-Borne, Mare aux Coulevreux, 1/VI; Plaine du Mont-Morillon, 8/VI; Valence-en-Brie, 5,7,26/VI.- 259 *Miltochrista miniata*: Avon/BM, lumière, 15, 20/VII.- 269 *Diacrisia lubricipeda*: Avon/BM, 4/VI.- 270 *Diacrisia lutea*: Avon/BM, 29/VI; 273 *Diacrisia sannio*: Episy/Butte à Voisin, deux mâles, 6/VI.- 275 *Diacrisia mendica*: Valence, deux mâles, 12/V, 7/VI; Avon/BM, un mâle, 14/V.- 283 *Arctia villica*: Avon/BM, 1, 3/VI.

Noctuidae: 301 *Euxoa crassa*: Avon/Butte-Montceau, lumière, 10/IX.- 333 *Feltia exclamionnis*: Valence-en-Brie, 14/VI;- 335 *Agrotis ypsilon*: Avon/BM, 14/XI.- 339 *Agrotis orbona*: Avon/BM, lumière, 19/VII.- 340 *Agrotis comes*: Avon/BM, lumière, 25/IX.- 341 *Agrotis pronuba*: Avon/BM, 15/VI, 12/IX.- 342 *Agrotis c-nigrum*: Avon/BM, lumière, 3/VI.- 348 *Agrotis plecta*: Avon/BM, 27/VII, 30/VII.- 379 *Lycophotia saucia*: Avon/BM, 11,14/XI.- 402 *Triphaena fimbria*: Avon/BM, 12/VII, 1/VIII.- 466 *Monima cruda*: Avon/BM, espèce assez commune, du 2/III au 18/IV; 13 individus le 21/III.- 467 *Monima incerta*: Valence-en-Brie, 10/III.- 476 *Monima stabilis*: Avon/BM, lumière, 14,22,25/III; 14/IV.- 495 *Leucania pallens*: Fontainebleau, Rue de la Paroisse, 6/VI.- 540 *Brachyonicha sphinx*: Avon/BM, 11/XI.- 567 *Agriopsis aprilina*: Avon/BM, lumière, 11/XI.- 601 *Conistra vaccinii*: Avon/BM, 22/III, 14,21,29/XI.

(A suivre)

Jean VIVIEN.

CAPTURES "HISTORIQUES" DE BOISDUVAL ET LACORDAIRE A FONTAINEBLEAU.- Suite; cf Bull. ANVL 1968, 37.- Thysanoures: *Nachilis/Lepisma brevicornis* Latr/: Fbleau, sous les pierres paraît rare.- *Lepisma saccharina* L.; *L. vittata* Fab.: TC dans les maisons.- Coléoptères: *Cicindela silvatica* Fab/: AC en Forêt de Fbleau.- *C. germanica* et var.: Id.- *Cymindis miliaris* Fab.: AC en Forêt de Fbleau sous les pierres et les écorces, lichens, rochers.- *Dromius truncatellus* Fab/: Rare, pris quelque fois sous les écorces en Forêt de Fbleau.- *D. spilolus* Zieg.: AR sous les pierres, pris plusieurs fois en Forêt de Fbleau avec *D. glabratus*.- *D. pallipes* Zieg.: Trouvé plusieurs fois sous les écorces en Forêt de Fbleau.- *Carabus catenulatus* Fab.: TC en Forêt de Fbleau, parfois dès janvier.- *Feronia lepida*: C "Les individus qu'on prend à Fontainebleau sont beaucoup plus brillants que ceux des environs même de Paris".- *Staphylinus cyanipennis* Fab.: AC en Forêt de Fbleau.- *Lomechusa paradoxa* Grav.: AC en Forêt de Fbleau.- *L. emarginata* Fab.: Rare à Fontainebleau.

#### BOTANIQUE

*ONOCLEA STRUTHIOPTERIS* L. = *S. GERMANICA* Willd. A FONTAINEBLEAU.- Ayant eu l'occasion d'examiner dans le jardin de notre collègue le Dr Claude Mercié, Rue Carnot à Fontainebleau plusieurs pieds de cette Fougère, plantés depuis quelques années, j'ai eu la surprise de découvrir ensuite dans Fontainebleau et Avon, cinq stations plus ou moins récentes de la même espèce. Celle-ci, dans ses premières années, peut se confondre facilement avec *Polystichum montanum* ou avec *Polystichum Felix-Mas*; elle serait très souvent stérile; mais par contre, dès que ses frondes fertiles apparaissent, le doute est levé.

Dans l'une de ces stations où cette plante existait déjà au moment de l'achat de la propriété il y a 25 ans, un pied particulièrement remarquable portait trois superbes frondes fertiles enroulées comme des plumes d'autruche; et surtout le petit tronc formé par la chute des feuilles au cours des années lui donnant l'aspect d'un stipe de Palmier, rapelant étrangement - en miniature - les Fougères arborescentes. Cette remarque permet, sur des exemplaires âgés, l'identification facile en toutes saisons.

J'ai rencontré aussi dans différentes visites de jardins botaniques une belle espèce Américaine: *Onoclea sensibilis* qui se répand de plus en plus. Un exemplaire planté dans mon jardin il y a 3 ans se développe et fructifie très facilement sans aucun soin particulier et semble lui aussi apprécier le terrain et le climat de Fontainebleau.

Jean VASSEUR.

SUR LE QUERCETOFAGETUM DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Dans leur étude sur "Les Hétraies atlantiques dans le N<sup>W</sup> et l'<sup>W</sup> de la France" (Bull. Soc. Bot. Nord de la Fr., ns, 20<sup>e</sup> anniv. 1967, 63), L. Durin, J.-M. Géhu, A. Noirfalaise et N. Sougnéz signalent que "récemment, à propos de la Forêt de Fontainebleau, G. Lemée a élargi la conception du Quercetofagetum. Il y fait entrer sous le nom de Querceto-Fagetum ilicetosum des types acidophiles analogues au Quercetum occidentale ilicetosum décrit en 1937, qui peuvent se ranger dans le groupe des Fageta acidophiles ou Luzulo-Fagion. En outre, Lemée étend l'aire du Quercetofagetum du Perche et de la Normandie (1937) au climat relativement plus sec de Fontainebleau. A suivre la conception de Lemée, le nom de Quercetofagetum s'applique dès lors à un vaste ensemble de Hétraies et de Chênaies-hétraies distinctes sur le plan édaphique et sur le plan bioclimatique."

#### ALGOLOGIE

LES DIATOMÉES DES MARES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- "Peu abondantes dans le plancton des mares de la Forêt de Fontainebleau, les Diatomées sont mieux représentées dans les Sphagnetums marginaux"(Denis). Notre connaissance de cette famille se limite à 32 espèces réparties dans 15 genres. C'est dire qu'il reste beaucoup à faire en ce domaine pour seulement dresser l'inventaire de nos richesses. L'essentiel du travail est dû à Marcel Denis, qui explora les mares de 1919 à 1922. Voici la liste des Bacillariacées (Diatomées) de Fbleau actuellement identifiées:

*Amphipleura pellicida* Ehr.: Mare d'Episy en forêt (Denis).- *Chantrasia pygmaea* Kütz: sur caillou dans l'eau (Roussel 1851 in Herb. Cosson; Muséum Paris).- *Cocconeis placentula* Ehr.: Mare d'Episy (Denis).- *Cymbella maculata* Kütz: Mare aux Fées (Denis 1919).- *Epithemia turgida* Ehr.: Mare d'Episy (Denis).- *E. zebra* Kütz: Mares aux Fées, d'Episy (Denis 1919).- *Eunnotia lunaris* Grun: Mares de platières, Sphagneta: Couleuvreux, Parc aux Boeufs Belle-Croix; espèce commune; var. *genuina* aux Couleuvreux (Denis 1919-22).- *Eunnotia pectinalis* Ktz.: Mare aux Pigeons, Mare d'Episy (Denis 1922; var. *undulata* Rält.: Mare aux Fées (Tempère 1913).. *Eunnotia uncinata* Ehr.: Mares de Belle-Croix (Petit).

*Fragilaria virescens* Ralf.: Mare aux Pigeons (Mirande 1910).- *Frustulia saxonica* Rab: Sphagneta: Couleuvreux, Froideau/Cassepot (Denis 1919-21).- *F. vulgaris* Thwast: espèce commune: Mare aux Pigeons, etc. (Denis 1919-21).- *Gomphonema acuminatum* Ehr.: var. *coronatum*: espèce commune: Mare aux Fées, aux Evées (Denis 1918-21).- *G. constrictum* Ehr.: dans les Sphagneta: Mont-Chauvet, etc. (Denis).- *Melosira varians* Ag.: Mare aux Pigeons (Mirande 1910).- *Navicula radiosa* Ktz.: Mares aux Fées, d'Episy (Denis 1918-20).- *Pinnularia borealis* Ehr.: Belle-Croix (Petit).- *P. Brebissoni* Ktz.: Id. (Petit).- *P. dactylus* Rab.: Id. (Petit).- *P. major* Rab.: Mare aux Fées, commun dans les Sphagneta (Denis 1919-22); Mare aux Couleuvreux (Petit); var. *lacustris* Meist: Mare à Piat (Denis).- *P. nobilis* Ehr.: Belle-Croix (Petit).- *P. subcapitata* Grog.: Couleuvreux, Fées, à Piat (Denis 1919-21).- *P. Tabellaria* Ehr.: var. *Wolfensbergeri* Meist: espèce commune dans les Sphagneta: Couleuvreux, Pigeons, Parc aux Boeufs (Denis 1919-21).- *P. viridis*: espèce très commune: Belle-Croix, Fées, Pigeons, à Piat, etc. (Denis 1919-22).

*Stauroneis anceps* Ehr.: espèce commune: Couleuvreux, à Piat (Denis 1919-21).- *Stauroneis phoenicenteron* Ehr.: Mares d'Episy, du Mont-Chauvet, du Cr d'Achères, de Belle-Croix (Denis).- *Synedra acus* Kütz: Episy (Denis).- *S. delicatissima* T. Sm.: Mare aux Fées (Denis 1919).- *S. longissima* T. Sm.: Mare d'Episy (Denis).- *S. radians* Ktz.: Mare d'Episy (Denis); Mare aux Fées (Tempère 1913).- *Tabellaria fenestrata* Ktz.: Plancton des mares de platières; espèce assez commune: Mares aux Fées, aux Evées (Denis).- *T. flocculosa* Ktz.: Espèce commune à Fbleau: Mares à Piat, du Mont-Ussy, aux Pigeons, aux Couleuvreux, etc.

Bien qu'elles soient en grande majorité marines, les Diatomées sont cependant mieux représentées, sans aucun doute, dans les mares de la Forêt de Fbleau. Sont à y rechercher notamment: *Melosira Roseana*, *M. valida*; *Eudosdiscum lacustris*; *Atthia Zacchariasii*; *Tetrachum Braunii*, *T. lacustris*; *Diatomella Balfouriana*; *Diatoma vulgare*, *anceps*, *hiemale*; plusieurs espèces de *Fragillaria*, d'autres *Synedra* et *Gomphonema*, des *Eunnotia*, tout le genre *Microneis*; de nombreuses *Navicula*, d'autres *Cymbella*; quelques espèces de *Cyclotella* (*meneghiniana*, *comensis*, *stelligera*, *ovalis*), des *Nitzschia*, etc.

Pierre DOIGNON.

### MYCOLOGIE

DISCOMYCETES DE NOTRE REGION.- Dans sa "Contribution à l'étude du développement de l'apothécie chez les Discomycètes inoperculés" (Bull. Soc. mycol. Fr., 1967, 393-640), André Bellemère a travaillé sur des échantillons provenant de notre région: Phacidiostroma multivalve D.C. récolté en avril 1959 par M. Vallier; Propolis faginea Schrad = versicolor Fr. trouvé sur bois le 5 mars 1958 par le même mycologue; Heterosphaeria patella Fr. trouvé en avril 1958 par M. Vallier; Pyrenopeziza nervicola Desm., fréquent sur les feuilles de Chênes.

### ARCHEOLOGIE

NOUVELLES FOUILLES AU BOIS-GAUTHIER PAR LE GROUPE ARCHEOLOGIQUE DE LA REGION DE FONTAINEBLEAU.- Le nouveau Groupe archéologique de la Région de Fontainebleau a tenu sa première assemblée générale au Groupe scolaire d'Avon/Butte-Montceau. Dans une classe obligamment prêtée et aménagée par notre collègue Henri Froment, Directeur de l'établissement le bureau de l'association avait organisé parallèlement à son assemblée une exposition qui a été très appréciée des quelques quarante sympathisants et adhérents présents.

Le secrétaire général, Jean Galbois, a exposé les différentes questions à régler, en particulier celles du matériel du Groupe, des cotisations, de l'équipe de laboratoire. Il a retracé les origines du Groupe. Cet historique montre les difficultés rencontrées depuis 1966, les efforts, contacts, travaux réalisés par un petit groupe de "mordus" pour créer d'abord le Groupe de travail d'Avon et voir enfin l'entreprise couronnée par la création le 2 septembre 1967 du Groupe archéologique actuel.

Les travaux effectués en 1966-67 ont porté essentiellement sur la prospection en Forêt de Fontainebleau et dans ses zones limitrophes, en des relevés de terrains, en des recherches bibliographiques, ainsi qu'en des contacts fructueux auprès des archéologues amoureux de notre région et connaissant bien la valeur de ses richesses. Les rapports terminant ces travaux de prospections en surface ont conduit M. J.-K. Desbordes, assistant le Directeur des Antiquités historiques de la Région parisienne, d'autoriser le Groupe archéologique de Fontainebleau à effectuer un sondage archéologique au Bois-Gauthier, autorisation valable du 18 novembre au 18 décembre 1967.

Les rigueurs de l'hiver, pluie, vent et froid rendirent la fouille difficile, mais le travail a pu être mené à bien, et ce sondage auquel ont participé 17 membres du Groupe a montré que malgré les divers bouleversements subis par le site du Bois-Gauthier depuis près de cent ans il reste une importante étude à y effectuer. En effet, 2257 fragments ayant une valeur archéologique ont été mis au jour, étudiés, répertoriés, classés. Un prochain article (probablement dans le bulletin du Groupement archéologique de Seine-et-Marne) détaillera ces trouvailles. Ce mois de travail a permis d'établir un rapport de 80 pages comprenant plusieurs photos et plus de 200 dessins de poteries, objets de bronze, silex, etc.

Pour 1968, le Groupe a mis sur pied un plan de prospection intéressant plusieurs secteurs forestiers à Fontainebleau. D'autre part, une autorisation de fouilles de sauvetage vient d'être délivrée au directeur des fouilles du Groupe responsable de la conduite des travaux. Déjà le tamisage du sol est en cours, les fiches de fouilles et les plans successifs sont établis avec le maximum de précisions et permettront ainsi une étude exacte de la vie galloromaine de ce village.

L'exposition des pièces archéologiques, bien que réduite à 180 objets, a permis de juger le travail réalisé. Une vitrine montrait des fragments de poteries sigillées aux fins décors. Une autre contenait des cols et des fonds de poteries communes grises; une troisième des silex taillés, des clous forgés, des coquilles d'huitres. Mais la pièce maîtresse de l'exposition était sans conteste une petite vitrine dans laquelle on pouvait admirer une fibule en bronze du 2<sup>e</sup> siècle dont la partie supérieure est ornée d'un triangle émaillé bleu; à côté se trouvait une bague en bronze avec décor de points, un petit rivet et une aiguille à chas de 12.5 cm de long et d'un diamètre moyen de 2.5 mm, en bronze également. Aux murs étaient suspendus des planches de photos et des dessins.

L'assemblée s'est terminée par la projection de nombreuses diapositives et par des témoignages d'encouragement à l'adresse des animateurs du Groupe.

EXPOSITION A FONTAINEBLEAU.- Le Groupe archéologique de la Région de Fontainebleau prépare actuellement une exposition de documents régionaux qui se tiendra dans une salle de la Bibliothèque municipale. On y verra des objets recueillis au cours des fouilles récentes, notamment au site galloromain du Bois-Gauthier et un choix de pièces régionales extraites du Musée municipal. Cette exposition est prévue pour l'automne.

### PREHISTOIRE

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR DE NEMOURS DANS LA SYNTHESE DU Dr ANDRE CHEYNIER.- Dans son excellent ouvrage "Comment vivait l'homme des cavernes à l'âge du Renne" dont nous avons analysé la réédition au précédent bulletin (p. 44), notre collègue le Dr André Cheynier mentionne à plusieurs reprises les sites préhistoriques de notre région, les stations de plein air (âge du Renne) de Nemours, notamment le Beaugard, les Gros-Monts, le Cirque de la Patrie, site Gravetien fouillé par l'auteur lui-même (pp. 20-21).

Au Cirque de la Patrie (p. 46) "nous avons trouvé cinq habitats distincts; au centre, le sanctuaire pour les cérémonies, composé d'un carré bordé de rochers avec, à l'Est un énorme bloc en forme d'ours sous le ventre duquel on entrait obligatoirement en rampant. De chaque côté, deux grands rochers plats sur lesquels étaient installés les tailleurs de silex. Les habitations étaient disposées en avant, au Sud, et d'autres en haut de la pente près des abris sous roche qui devaient servir de dortoirs. Cela nous montre que chaque membre de la famille avait sa place fixée suivant le travail qui lui était assigné. Ici, on pouvait donner asile à une petite tribu qui, venue pour la saison d'été, s'en retournait pour l'hiver en Dordogne par exemple, chaque famille dans sa grotte particulière. Je livre ces réflexions sans vouloir les imposer".

Le Dr Cheynier ajoute: (p. 54): "L'ours, ce compagnon de l'homme, servait de chien de garde. Ce rôle, l'homme l'a exprimé dans la pierre. Au Cirque de la Patrie, l'ours énorme, en grès, gardait le sanctuaire de la tribu; il fallait ramper sous son ventre pour entrer dans l'enceinte sacrée où se trouvaient les gravures magiques"... "En passant sous son ventre (p. 153) on déposait les offrandes; en effet, en ce point, il n'y avait que des outils: burins, grattoirs, coutelas, etc.". "C'est au Nord de ce carré (p. 153) que se trouvaient toutes les dalles gravées, en particulier une belle tête de boeuf de grandeur naturelle avec ses deux cornes projetées en avant (la surface avait été polie à grand peine sur cette roche si dure, pour l'aplanir parfaitement)".

L'auteur écrit (p. 66) la technique de taille des pointes de La Gravette qui atteint son apogée au Gravetien "e" du Cirque de la Patrie (avec figures)(p. 203, 214), le silex blond tertiaire de Nemours (p. 160), la technique de taille des Gros-Monts (p. 171) où le Dr Cheynier "isola des talons à épauement usés au poli par leur emploi de retouchoirs"; la même technique de taille au Cirque de la Patrie (p. 171).

Etudiant le Gravetien (moment "e"), notre collègue décrit les outils du Cirque de la Patrie (p. 213-214). Pour le Badegoulien, il rappelle la présence du burin à coche sur éclat mis en valeur au Beaugard (p. 229) par nos collègues André Nouel et Raoul Daniel, et l'extension de cette civilisation au départ de Nemours (p. 230). Pour le Magdalénien, "c'est la station des Gros-Monts à Nemours qui a donné, à Daniel et à moi, le matériel le plus abondant"(p. 235-236).

Enfin, l'auteur évoque (p. 269) le peuplement des Gros-Monts et de la Vallée du Loing par les méditerranéens à la poursuite du Renne. Sur ses cartes, André Cheynier fait figurer les sites de Haut-le-Roc/Montigny-sur-Loing et Nemours (carte 3) au Gravetien; de Beaugard et des Gros-Monts (carte 5) au Badegoulien; Pincevent/La Grande-Paroisse (carte 8) au Magdalénien-VI. Sur l'encart figurant sous forme de tableau les époques préhistoriques, il situe le cirque de la Patrie caractérisé par ses coutelas et burins transversaux (Gravetien-e) vers -22.000 BP, dans un apysage de steppe sèche.

GRES GRAVES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- La découverte de niveaux archéologiques à l'aplomb de gravures dans un abri sous roche à Buno-Bonnevaux (J. Angelier, Bull. Société préhist. fr. 1968, 26) apporte un élément nouveau à la connaissance des gravures sur grès et abris ornés du Massif de Fontainebleau. L'abri a livré dans un contexte Tardenoisien des pièces émoussées en grès ou silex accompagnées de plaquettes en grès gravées de

fin quadrillage. Les motifs gravés sur les parois de la grotte vont du simple sillon aux signes quadrillés en passant par des dessins tectiformes, géométriques et des personnages schématisés. Ces découvertes confirment l'appartenance de certaines gravures de ce style aux tribus tardenoisiennes de l'époque Atlantique.

**SUR LA CIVILISATION BADEGOULIENNE DE NEMOURS.**— Notre collègue Ed. Vignard précise (Bull. Soc. Préhist. fr. 1968, 17) à propos du site badegoulien de Nemours/Gros-Monts: "Ici sur nos platières sableuses, les ateliers, les objets ont été bouleversés, entraînés, cryoclastés par les événements climatiques qui ont régné sévèrement sur notre région: des ateliers de quelques mètres carrés ont été dispersés sur 500/1500 m et plus; puis le loess récent les a recouverts plus ou moins parfaitement, les protégeant plus ou moins des sévères actions glaciaires. Les milliers d'objets badegouliens portent des fissures, des cupules de gelée, sont cryoclastés, terriblement nécrosés parfois et portent un vernis blanc épais, alors que les quelques 400.000 éclats ou pièces du Magdalénien-II des 14 ateliers voisins ou superposés ont conservé parfaitement leur couleur et leur taille toute fraîche.

J'ai pu prouver que le Badegoulien s'était installé dans notre région entre deux crues glaciaires, la première faisant suite au Périgordien final, la deuxième, plus terrible, suivant de leur séjour à Nemours. J'ai été heureux de voir que la Palynologie confirmait en tous points mes observations.

Ici, un millénaire environ doit séparer le Badegoulien du plus ancien vrai Magdalénien, le II; ils sont nettement séparés l'un de l'autre et appartiennent à deux civilisations nettement différentes qui n'ont rien de commun. Ici, l'aspect physique et les patines très différentes prouvent que quelque chose de très important s'est produit entre ces deux civilisations. Pour produire un tel vernis sur des silex de même provenance, il a fallu que la crue glaciaire s'amorce, se développe et produise ses actions sur ces milliers d'objets exposés aux intempéries. Nos longues fouilles de Nemours ont prouvé qu'un fossé, une puissante crue glaciaire séparent nettement le Protomagdalénien-I à raclettes du plus ancien Magdalénien-II et que le Proto-I ne peut appartenir à la vraie famille magdalénienne car leurs techniques de taille, la composition de leur outillage, leurs pourcentages surtout, sont totalement différents.

Nous avons, depuis dix ans, proposé de supprimer le terme de Protomagdalénien-I qui prête à confusion et de le remplacer par celui de Badegoulien qui n'est pas un horizon du Magdalénien, mais bien une civilisation tout à fait différente qui l'a précédé.

Ed. VIGNARD.

**UNE ALLÉE SEPULCRALE NEOLITHIQUE DANS LA BOUCLE DE MEAUX.**— Eliane Basse de Ménorval a décrit (Cah. géol. 26-27, 238) une allée sépulcrale néolithique découverte en 1953, construite dans les niveaux supérieurs cryoturbés des alluvions quaternaires anciennes de la basse terrasse de la Marne, dans la boucle de Meaux, au lieu-dit: "Le Pot aux Verres".

Elle se composait de cinq grosses dalles en meulière de Brie de 1.70 à 2 m formant une allée de 9 x 2 m de large, profonde de 1.25 m orientée NW-SE. Les ossements correspondaient à 16 individus au moins; ils étaient accompagnés de silex taillés et polis (lames, racloirs, fléchottes, haches), d'objets de parure (dents de mammifères percées, coquilles de Cypraea percées en nacre, perles en nacre et os) et des tessons de poteries (céramique grossière sans ornement). L'ensemble indique comme origine la civilisation SOM de technique campignienne.

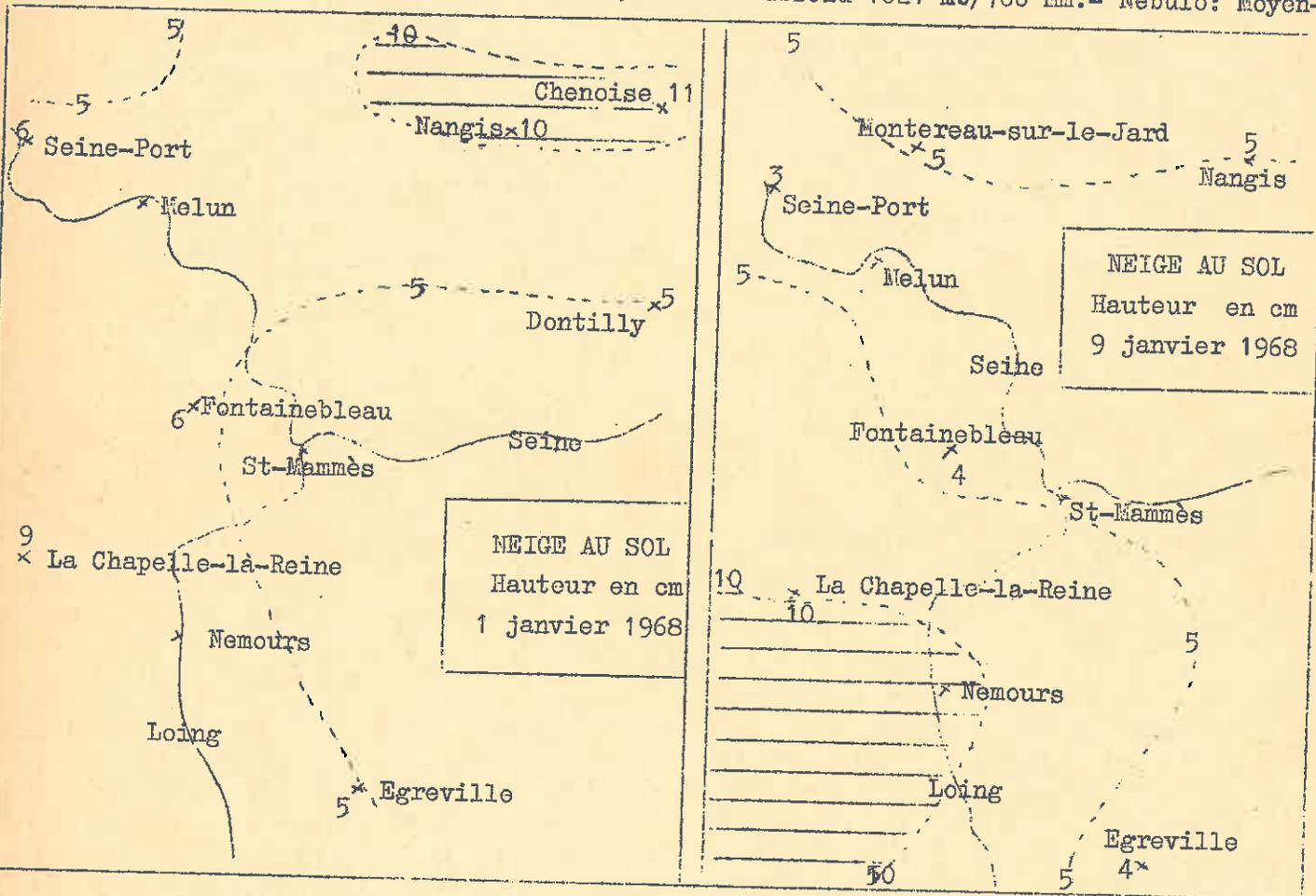
**EXPOSITION "LA PREHISTOIRE EN SEINE-ET-MARNE" A MELUN.**— Les Archives départementales présentent actuellement à Melun une exposition "La Préhistoire en Seine-et-Marne" préparée par Mme Cavaller sous la direction de M. Jean Quéguiner. On y voit des cartes des sites paléolithiques et néolithiques, des pièces servant d'exemples à la technique préhistorique de la pierre, des documents provenant des fouilles de Pincevent/La Grande-Paroisse, Harolles-sur-Seine, Cannes-Ecluse, etc.

**NEOLITHIQUE A BALLOY.**— Daniel Mordant consacre (Bull. Soc. Préhist. fr. 1967, 347) une étude au site néolithique de Balloy composé de fosses au lieu-dit Gros-Bois, rive gauche de la Seine, qui ont livré des silex d'affinité Chasséenne (Néolithique moyen).

MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1968 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1°), fortement arrosé (excès de 1/3), pression faible (déficit de 8 mb/6 mm), nébulosité déficitaire de 3.3 %; vents atlantiques dominants: NW-W-SW 15 jours; continentaux (NE-E-SE) 12 jours; méridionaux 2 jours.

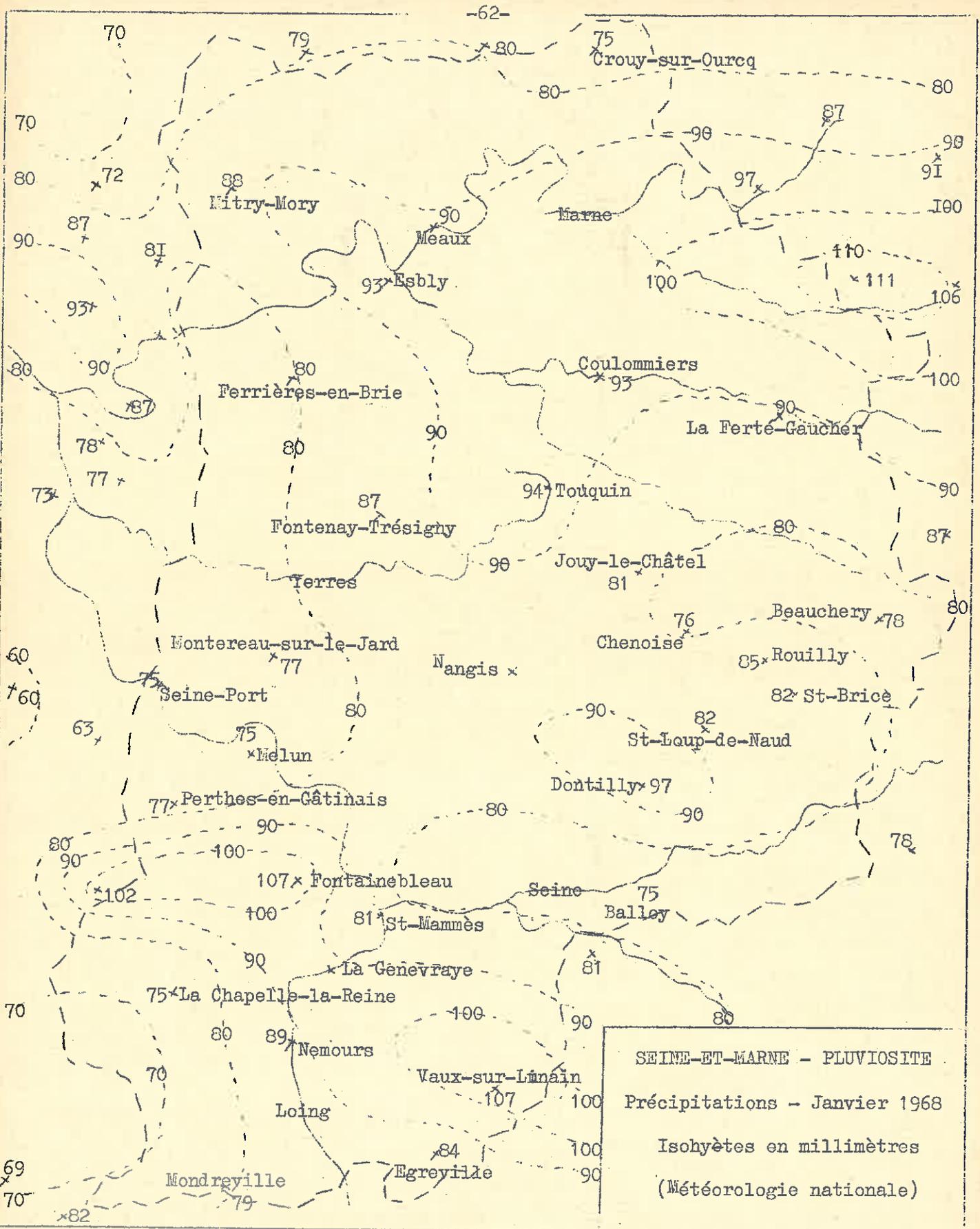
Thermo: Moyenne 3°85 (normale 2°73); moyenne des minima 0.4; moyenne des maxima 7.2; minimum absolu -5.5; maximum absolu 13.8.- Pluvio: Lame 71.4 mm (normale 45.0) en 13 jours (normale 13), + 2 jours de gouttes; durée 61.5 heures; maximum en 24 heures: 10.0 mm.- Baro: Moyenne 1010 mb/757.4 mm (normale 1018 mb/763.2 mm); matin 1009 mb/756.7 mm; soir 1011 mb/758.0 mm; minimum absolu 992 mb/744 mm; maximum absolu 1021 mb/766 mm.- Nébulo: Moyen-



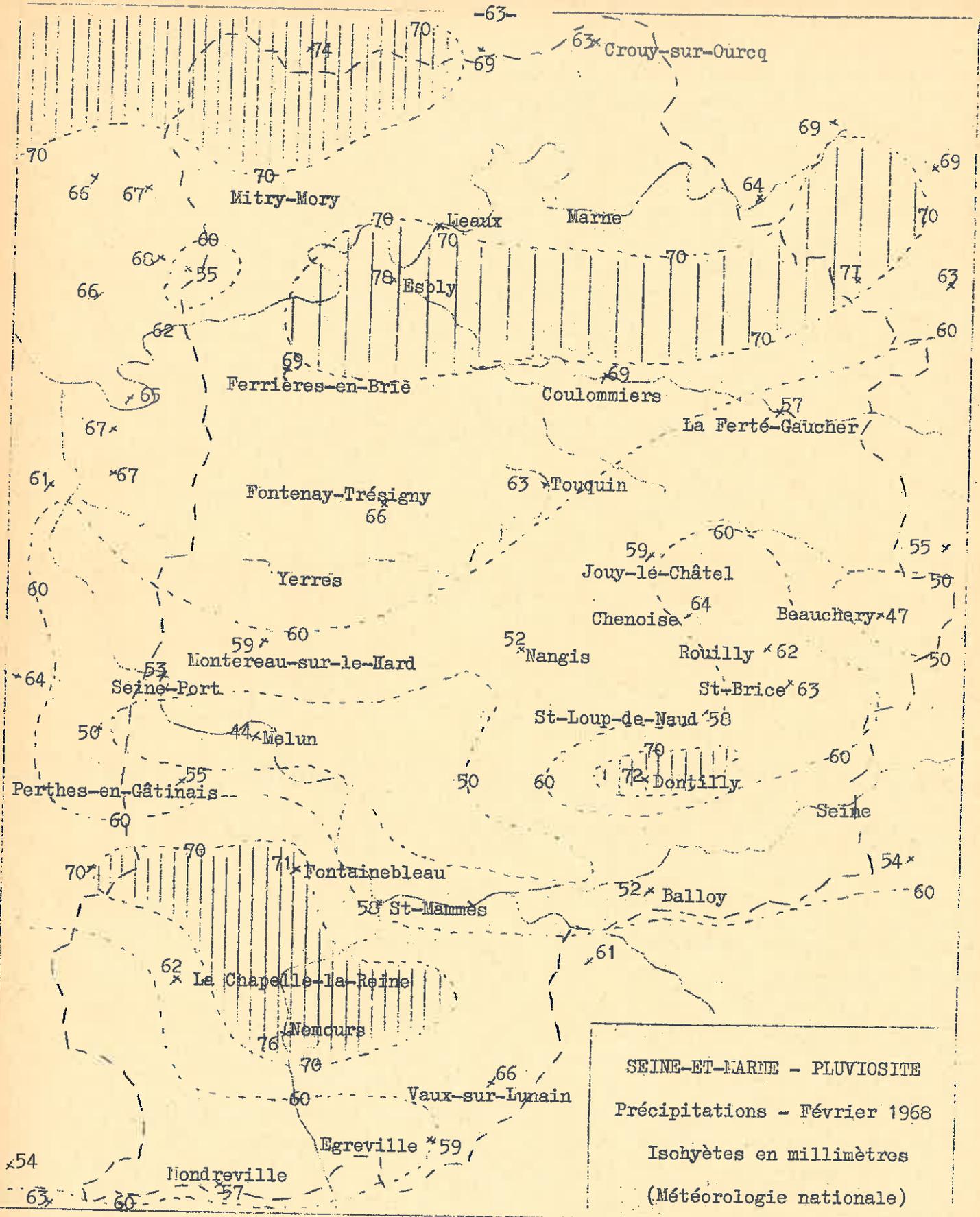
ne: 65 % (normale 68.3 %), matin 60 % (normale 70 %), midi 73 % (normale 72 %), soir 62 % (normale 60 %).- Anémo: Nord 0 jour, NE 5 jours, E 2 jours, SE 5 jours, S 2 jours, SW 5 jours, W 7 jours, NW 3 jours.- Nombre de jours: Gel 16 (normale 19), grêle I, grésil 0, neige 2, neige au sol I, orage 0, verglas 0, insolation nulle 10, insolation continue 2.

PHYSIONOMIE DE MARS 1968 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 0°), normalement arrosé; pression quasi-normale; nébulosité excédentaire de 12 %; vents: atlantiques (NW-W-SW) 14 jours, continentaux (NE-E-SE) 11 jours, nordiques 6 jours.

Thermo: Moyenne 7.88 (normale 7.0); moyenne des minima 3.0; moyenne des maxima 12.8; minimum absolu -5.0; maximum absolu 24.6.- Pluvio: Lame 52.3 mm (normale 53.1) en 16 jours (normale 14) + 1 jour de gouttes; durée 37.8 heures; maximum en 24 heures: 13.8 mm (le 20) Baro: Moyenne 1014 mb/760.8 mm (normale 1015 mb/761.5 mm); matin 1015 mb/761.0 mm; soir 1014 mb/760.6 mm; minimum absolu 998 mb/748 mm; maximum absolu 1032 mb/775 mm.- Nébulo: Moyenne 63.0 % (normale 51.4 %), matin 65 % (normale 54 %), midi 66 % (normale 55 %), soir 58 % (normale 45 %).- Anémo: Nord 6 jours, NE 6 jours, E 0 jour, SE 5 jours, S 0 jour, SW



SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE  
 Précipitations - Janvier 1968  
 Isohyètes en millimètres  
 (Météorologie nationale)



SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE  
 Précipitations - Février 1968  
 Isohyètes en millimètres  
 (Météorologie nationale)

3 jours, V 6 jours, NV 5 jours.- Nombre de jours: Gel 6 (normale 17), grêle 1, grésil 0, neige 1 (traces), orage 0, brouillard 3, insolation gulle 6, insolation continue 3.

LE TEMPS A COULOMMIERS.- Mois de janvier 1968: Thermo: Moyenne 3°1 (normale 3°0); moyenne des minima -0.1; moyenne des maxima 6.3; minimum absolu -10.7 (le 13), maximum absolu 14.5 (le 20).- Pluvio: Lame 84.2 mm (normale 58.8 mm) en 14 jours (normale 15 jours) dont 8 jours de neige ayant fourni 30.4 mm d'eau de fonte.

Mois de février 1968: Thermo: Moyenne 3°9 (normale 4.2); moyenne des minima 0.7, moyenne des maxima 7.1; minimum absolu -4.1 (le 29); maximum absolu 13.2 (le 15).- Pluvio: Lame 90.8 mm (moyenne 49 mm) en 13 jours (normale 13 jours) dont 2 jours de neige.

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1968 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Moyenne faiblement supérieure à la normale par le jeu de larges variations, de courtes périodes froides alternant avec des périodes douces. Minima absolus: -12.2 (La Ferté-Gaucher), -11.0 (Saint-Loup-de-Naud), -10.7 (Coulommiers), -10.0 (Fontainebleau, Seine-Port, Mitry-Mory). Maximum absolu: 14.5 (Coulommiers), 12.6 (Mitry-Mory).- Pluvio: Lame largement excédentaire dans le SW du département (62 % à Fontainebleau, 54 % à Nemours et Vaux-sur-Lunain, 47 % à Melun, 40 % à Egreville (cf. carte des isohyètes p. 62); maxima absolus: 107 mm (Fontainebleau, Vaux-sur-Lunain); maximum en 24 heures: 24 mm (Nangis, Touquin); nombre de jours maxima de pluie 22 (Fontainebleau), 21 (Beauchery, Nemours), 20 (Seine-Port, Vaux-sur-Lunain).- Brouillard: maximum: 7 jours (Beauchery).- Grêle: 2 jours (Seine-Port/Sainte-Assise).- Grêle: 2 j.- Gelée: 18 jours (Esbly, La Ferté-Gaucher), 17 jours (Touquin), 16 jours (Fontainebleau, Seine-Port/Sainte-Assise).- Neige: hauteurs maxima (cf. courbes isonivales p. 61): 16 cm (Crouy-sur-Ourcq), 12 cm (Touquin), 10 cm (Nangis); hauteurs le 1 janvier: Nangis 10, Chenoise 11, La Chapelle-la-Reine 9 cm, Fontainebleau, Seine-Port/Sainte-Assise 6 cm, Egreville 5 cm; hauteurs de neige le 9 janvier: Crouy-sur-Ourcq 16 cm, Touquin 12 cm, Jouy-sur-Morin 10 cm, Mitry-Mory 8 cm, Chenoise 7 cm, La Chapelle-la-Reine 10 cm, Fontainebleau 4 cm, Seine-Port/Sainte-Assise 3 cm, Egreville 4 cm.- Vents forts: Vitesse maximum instantanée: 87 km/h NV le 7 à 04.30 à Melun/Villaroche.

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1968 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Températures voisines de la normale; minima absolus le 29: -6.1 (Esbly), -5.9 (Seine-Port/Sainte-Assise), -5.5 (Fontainebleau). Maxima absolus: le 14: 14.8 (Seine-Port/Sainte-Assise, Esbly), 14.5 (Melun/Villaroche).- Pluvio: Lame en excès plus accusé dans le SW et le N du département: 55 % à Nemours, 29 % à Fontainebleau, 47 % à Melun, 37 % à Meaux; cf. carte des isohyètes p. 63. Nombre de jours maxima de pluie: 15 (Seine-Port/Sainte-Assise, Nemours, Fontenay-Trésigny) Neige: maximum: 1 jour.- Gelée sous abri: 18 jours (Nemours), 16 jours (Fontainebleau, Esbly), 15 jours (La Ferté-Gaucher, Seine-Port/Sainte-Assise).- Orage: 1 jour.- Vents forts: Vitesse maximum instantanée: 61 km/h S le 5 à 19.00 à Melun/Villaroche.

#### PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION

Table des matières générale des travaux publiés par l'Association de 1913 à 1967 et Répertoire bibliographique et analytique de tous les travaux de Sciences naturelles concernant le Massif de Fontainebleau et la Basse Vallée du Loing depuis l'origine des recherches (Plus de 6.500 références): 8 F.

Travaux des Naturalistes "La Forêt de Fontainebleau"; études sur son sol, sa flore, sa faune, son climat; 13 fascicules 1927-1958, 1.500 pages: 40 F.; tomes isolés: 5 F.

Bulletin trimestriel 1927-1939; collection: 30 F.; tomes annuels isolés: 4 F.

Bulletin mensuel 1928-39; collection: 15 F.; 1950-67: collection: 55 F., tomes isolés: 5 F.

Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fbleau par F. Guardet avec supplément: 5 F.

Le Mésoclimat forestier de Fontainebleau par P. Doignon (3 fascicules): 6 F.

Etudes sur la commune de Recloses (Grottes, flore, faune, archéologie): 3 F.

Imprimerie de l'A.N.V.L.

le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.

21, Rue Le Primatice, Fontainebleau